

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Émilie Dallet, 25 mai 1892](#)

Marie Moret à Émilie Dallet, 25 mai 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908) ; Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation5 p. (250r, 251v, 252r, 253v, 254r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908) ; Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Moret à Émilie Dallet, 25 mai 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 mai 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)

Lieu de destination Corbeil (Essonne)

Description

Résumé Au sujet des événements suivant le départ d'Émilie Dallet et Flore Moret à Paris : Marie Moret et Marie-Jeanne Dallet doivent traverser un troupeau pour rentrer à la maison de Lesquielles. En deuxième partie de lettre, Marie-Jeanne s'adresse à sa mère, lui demande de faire attention et de faire part de ses sentiments à « Tante Victoire, à Cousine Adèle et à Eugénie ».

Notes

- Lettre de la main de Marie-Jeanne Dallet, fille d'Émilie Dallet-Moret et nièce de Marie Moret.
- Lettre de la main de Marie-Jeanne Dallet, fille d'Émilie Dallet-Moret et nièce de Marie Moret, et signée par elle.

Mots-clés

[Animaux](#), [Famille](#), [Intimité](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Adèle \[cousine\]](#)
- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Eugénie](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Victoire \[tante\]](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquielles, le 29 Mai 1892 -

Anges de Bonté,

Je tiens la plume, c'est-à-dire, le crayon car je fais le brouillon, et Jeanne va le recopier, afin que nous soyons à deux dans l'effet, comme nous sommes à deux dans le principe et la cause de cette lettre.

Voici :

Il est 1 heure 53^m, toi et Flore, vous filez sur Paris... Que Dieu vous garde par nos meilleurs anges ! Et, sur ce, revenons au moment du départ.

Les chers signaux, ceux de Flore, disparaissent à nos yeux ; nous demeurons ensemble de cœur, mais il nous faut quitter la gare.

Nous nous redirigeons vers le bureau noir, le veau et "la veuille". Un jeune voyageur qui est descendu à Lesquielles pendant que nous montais, nous précédait de quelques pas.

Arrivées sur le petit pont, nous nous aper-
^{ce}cevons que tout le bétail de la commune qui
 à l'aller, était là-bas, là-bas au fond de la
 prairie, est now tout rassemblé sur la voie
 même!!!!!! Nous ne
 perdons pas la tête, et avec le sang froid, com-
 pagnon inséparable de l'intépidité, nous
 fermons nos ombrelles afin de ne pas
 porter ombrage, (c'est bien le cas de le dire) au
 chevreux, car il y a des chevaux, dans le
 troupeau, et au fond, c'est entre eux, vers
 eux, que nous pensons nous diriger.

Jeune deinière, dans le nombre, des nou-
 veaux blancs à l'air sournois, et deux bêtes
 (filles ou garçons, nous ne pouvons dire lequel)
 essaient même de jouer à saute-mouton.

Quelques veaux ou veaillies, à l'air frai-
 bles, un petit poulain et sa mère, plusieurs
 chevaux constituent le groupe vers lequel
 nous nous dirigeons ensuite.

(Ici, le secrétaire se ferme d'ajouter qu'il
^{il avait} y avait un peu plus loin deux ou trois
groses vaches à l'œil résolu, qui semblaient
faire sentinelle au bord du chemin.)

Le jeune voyageur nous précède,
avec un calme d'aveugle.

Courageusement, nous avançons
^{deux}
derrière lui.

La traversée s'effectue avec le plus beau
calme, et fières de notre exploit, nous
disons: "Nous raconterons cela à la Cité Mère."

De retour ici, nous nagions dans nos
^{vêles} vêtements. Jeanne m'oblige à me changer
de vêtement de dessus, et me donne l'exem-
ple en se changeant de tout.

All right!

Bon déjeuner par là dessus. Bon rince-
bouche, puis, comme une grande paresseuse
se (oh! non, comme une Garde qui n'a pas

bien dormi) je m'étends sur le canapé,
near mon bureau, tandis que John met
de l'ordre dans ses timbres poste.....

.....
A trois reprises, j'ouvre l'œil, somnole
et rêvant déjà... John bataille avec un timbre
dont le pays n'est plus indiqué.....

Chaque fois que je lui parle, nous nous
disons où vous êtes, toi et Flore. Mais en
vous sentant monter dans le train de Paris
je saute de mon bureau, John abandonne
ses timbres, prend place sur le canapé, et
sur sa table d'où je suis écrivant ceci.

En voila, nous commençons par toi; et
je compte enfiler plusieurs lettres cet
après-midi. Demain, Paris; je pense,
m'aura envoyé de quoi m'exercer sérieu-
sement pour les feuilles 3 et 4.

Rien de nouveau, tout bien. Que
tous nos amis du monde spirituel

vous aient en leur garde !

Cher Maman, qu'il ne t'arrive rien
de fâcheux, à toi qui vas porter la consola-
tion à ceux qui sont dans la peine ! Dis
bien, je te prie à tante Victoire, à Cousine
Adèle et à Eugénie comme nous sommes
de cœur avec ~~toi~~ pour compatir à leur
douleur. Et puis, embrasse bien tante
Flore pour moi en lui disant comme
je suis contente de penser qu'elle est avec
toi dans cette occasion.

Celle qui tient tant de toi, et tâchera
toujours de mériter ton affection et celle
de tante,

Marie Jeanne